

Abelle de la Nouvelle-Orleans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Office: 323 rue de Chartres, sous Pont d'Orléans.

Returned at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. VOUS SOLDEZ AU PRIX REDUIT DE 50 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Temperature (7 n. du matin, midi, 3 P., 6 P.) and values (70, 74, 84, 84).

Le bien-être du soldat français.

Le budget de la Guerre, qui est discuté en ce moment au Palais Bourbon, évoque, à coup sûr, une foule de questions. Mais il n'en est point de plus intéressante que celle de l'hygiène de l'armée.

Le Baron d'Estournelles de Constant à San Francisco.

Le grand homme politique français dont la Nouvelle-Orléans vient d'avoir l'honneur de recevoir la visite, poursuit sa tournée aux Etats-Unis. Il est dans le moment à San Francisco et y a prononcé l'avant-dernière soirée un fort beau discours qui aura du retentissement.

torpilleurs d'environ 1,000 tonnes chaque. Les firmes américaines remettent leurs soumissions à la légation du Chili à Washington.

Lettres de Marie-Louise.

M. Edouard Gachot publie, dans le "Correspondant", des lettres de Marie-Louise à la Duchesse de Montebello, dont nous extrayons les passages suivants: Schönbrunn, ce 1er janvier 1815.

de fièvre et je perds le sommeil et l'appétit, mais plus sage qu'anciennement, je ne mange plus quand je n'ai pas faim.

LE SECOND "FAUST."

Le Deutsches Theater, que dirige si brillamment M. Max Reinhardt, offrait récemment aux Berlinois la représentation à peu près intégrale du second "Faust" de Goethe.

Matériaux de construction.

Le nickel est devenu d'un usage courant. Par sa netteté, son éclat, surtout par la vertu qu'il a de ne point s'oxyder, il se prête à beaucoup d'emplois.

tendrement que je vous aime. Mille belles choses à Joséphine et à toute la famille.

Une lettre d'Edouard VII.

Une maison de Londres vient de mettre aux enchères une charmante petite lettre d'Edouard VII, alors âgé de neuf ans, à sa sœur aînée, la princesse royale.

L'enquête sur l'élection du sénateur Lorimer.

Springfield, Ill., 5 avril.—M. H. H. Kohlsaat, éditeur du "Chicago Record-Herald", a révélé aujourd'hui à la Commission d'enquête le nom de la personne qui l'avait informé qu'un fonds secret de 100,000 dollars avait été recueilli pour assurer l'élection de William Lorimer au Sénat des Etats-Unis.

des perspectives nouvelles en inventant le béton de savon gras. Ayant à élever une digue en travers du Danube pour l'établissement d'un moulin hydraulique, il a imaginé de mêler au mortier, pour chaque mètre cube, trois ou quatre kilos de savon de cuisine.

THEATRES.

ORPHEUM.

Le public nombreux qui a chaque représentation se presse dans la salle de l'Orpheum ne manque pas d'admirer la grâce extraordinaire et l'art prestigieux des danseuses russes.

TULANE.

Le succès de "Three Twins," et de la troupe qui interprète cette charmante comédie musicale accentuée et la salle du Tulane contient malheureusement la foule qui s'y presse à chaque représentation.

CRESCENT.

La très gaie et spirituelle comédie à quatre titres "Brewster's Millions", est toujours très applaudie au Crescent.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS. Trois Editions Distinctes: Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

THEATRES.

ORPHEUM.

Le public nombreux qui a chaque représentation se presse dans la salle de l'Orpheum ne manque pas d'admirer la grâce extraordinaire et l'art prestigieux des danseuses russes.

TULANE.

Le succès de "Three Twins," et de la troupe qui interprète cette charmante comédie musicale accentuée et la salle du Tulane contient malheureusement la foule qui s'y presse à chaque représentation.

CRESCENT.

La très gaie et spirituelle comédie à quatre titres "Brewster's Millions", est toujours très applaudie au Crescent.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS. Trois Editions Distinctes: Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

Feuilleton. L'ABELLE DE LA N. O. LE GOUFFRE. GRAND ROMAN INEDIT. Par CHARLES MEROUVEL. TROISIEME PARTIE. LE MARTYRE D'UNE MERE. XVIII. JOUR DE L'AN (Suite).

—Il trouvait le pari trop conséquent. Et il conclut: —Quand je vous dis, ma bonne Luce, qu'on ne parle que de lui dans le pays, depuis Sabria jusqu'à Beaujeu-le-Châtelif et plus loin!

Salbria. Quelques secondes encore et il descendait devant son manoir auprès de Luce ravie. —Eh! dit-elle très bas, tandis qu'il se jetait à son cou, c'est donc toi!

Mais là, dans ce logis de Rouves, mille souvenirs se dressaient devant lui, bons et mauvais, mauvais surtout. Il monta dans sa chambre et là il revit le portrait de sa mère et lut la date fatale du jour où il avait outragé cette Mathilde adorée quand il n'aurait eu qu'à tomber à ses pieds pour l'attendrir et la convaincre de son amour.

—Ton homme n'est pas là! dit le maître. —Non, m'sieu Roger. —Oh est-il? —Je ne pourrais pas vous dire. Il ne me rend point de comptes. —Moi, je le sais, fit le baron en riant. Il est à porter au boug ses lapins, ses écrevisses et ses carpes. La chasse est défendue.

—C'est fait. —Qu'en résultera-t-il et que sera l'avenir? —Je l'ignore. —Eh! dit-il, je serai fixé. —Mademoiselle de Fel et madame de Marans sont à la Tremblaye. —Je les verrai, demain sans doute. —J'en ai demandé l'autorisation à la comtesse. —Elle m'a répondu: "Venez!". —Que te dire de plus? —Tu comprends la situation.

—C'est fait. —Qu'en résultera-t-il et que sera l'avenir? —Je l'ignore. —Eh! dit-il, je serai fixé. —Mademoiselle de Fel et madame de Marans sont à la Tremblaye. —Je les verrai, demain sans doute. —J'en ai demandé l'autorisation à la comtesse. —Elle m'a répondu: "Venez!". —Que te dire de plus? —Tu comprends la situation.